

général et complet. Elles sont en faveur de réductions mutuelles et équilibrées des forces armées et des armements dans les régions où la confrontation militaire crée un danger particulier, et plus spécialement en Europe.

En leur qualité de membres de la Conférence du Comité du désarmement, les deux parties ont pris l'engagement de faire tout leur possible pour réaliser des progrès concrets en vue de stopper la course aux armements. Au Comité de Genève et à l'Assemblée générale des Nations unies, elles comptent voir se poursuivre les contacts utiles et la collaboration entre leurs délégations sur l'ensemble des problèmes relatifs au contrôle des armes et au désarmement. Elles ont discuté de leurs préoccupations touchant la poursuite des essais nucléaires, de la nécessité d'une interdiction globale des essais, des propositions canadiennes soumises à l'étude de la Conférence du Comité du désarmement concernant les moyens de réduire les expériences souterraines d'armes nucléaires en attendant l'interdiction complète des essais, et du projet de convention interdisant les armes chimiques et biologiques, projet qu'appuient les deux pays. Les parties s'emploieront à faire adopter cette convention par l'Assemblée générale, étant donné qu'elle devrait conduire à la prohibition totale des moyens de guerre chimiques et bactériologiques.

Les parties ont exprimé leur contentement de voir se poursuivre, à Helsinki et à Vienne, les négociations entre les deux principales puissances nucléaires sur la limitation des armes nucléaires stratégiques; un autre sujet de satisfaction était la mise au point et l'ouverture à la signature et à la ratification, cette année, du Traité interdisant de placer des armes nucléaires et d'autres armes de destruction massive sur le fond des mers et des océans ainsi que dans leur sous-sol. Il restait cependant beaucoup de travail urgent à accomplir pour mettre fin à la course aux armements, et en particulier à la course aux armements nucléaires.

Les parties ont fait l'examen de divers points de tension du monde. La situation au Pakistan oriental, la présence de millions de réfugiés pakistanais en Inde et la gravité des tensions qui en résultent dans la région continuent d'inspirer de l'inquiétude. Il incombe à la communauté internationale d'intervenir pour empêcher la situation de se détériorer, d'encourager une solution politique qui préserverait les droits et les intérêts des peuples de la région, et de faciliter le retour rapide et sûr des réfugiés dans leurs foyers.